

LE P'TIT TOUR

«J'ai attrapé un poing»

Notre anonyme de la semaine a connu quelques malheurs, hier soir à la Brévine. Intentionné à boucler son parcours en moins de soixante minutes, Pierre-André Hirsch a dû se contenter d'un chrono supérieur à 1 h 13". La raison de ce semi-échec: «Pour la première fois sur ce Tour, j'ai attrapé le point, racontait-il à l'arrivée. Ce genre de mésaventure m'arrive une fois chaque année.»

Nullement déçu de sa performance, le cheminot de Neuchâtel participera, mercredi prochain, à la dernière étape de ce Tour du canton, entre Neuchâtel et... Neuchâtel.

Une histoire de rideau

Marguerite Moser n'a pas manqué d'humour au moment de conclure son épreuve, hier soir. Parmi les dernières arrivées, elle a eu cette délicieuse phrase en passant la ligne, certaine d'être la dernière à terminer son effort: «Maintenant, vous pouvez tirer le rideau» a-t-elle lancé à quelques membres de l'organisation.

Cinq minutes de moins

«Lors de la reconnaissance, j'ai mis 46 minutes pour boucler le parcours: quelques heures avant le départ de cette cinquième étape, Jean-Michel Aubry a voulu expliquer à un populaire le chemin qui lui restait à parcourir jusqu'au sommet de la hiérarchie. Troisième en 41'45", le gendarme chaud-fonnier a réalisé, hier soir, un temps inférieur de quelque cinq minutes à sa balade de début de semaine. S'il s'était «contenté» de boucler son parcours, au petit trop - ou si vous préférez en 46 minutes -, le coureur du Haut se serait tout de même classé parmi les quarante premiers de l'étape d'hier.

L'appel de Fabiola

Sur ce Tour du canton, Fabiola Rueda-Opliger ne manque jamais une opportunité de mettre en exergue le caractère convivial de ce Tour. Hier soir, la Genevoise d'adoption lançait même un appel aux spectateurs: «Soyez nombreux à Neuchâtel à distribuer de l'eau aux coureurs. Ils éviteront aussi de se déshydrater bêtement.»

FAZ

Course à pied Boudifa brise l'hégémonie de Stauffer

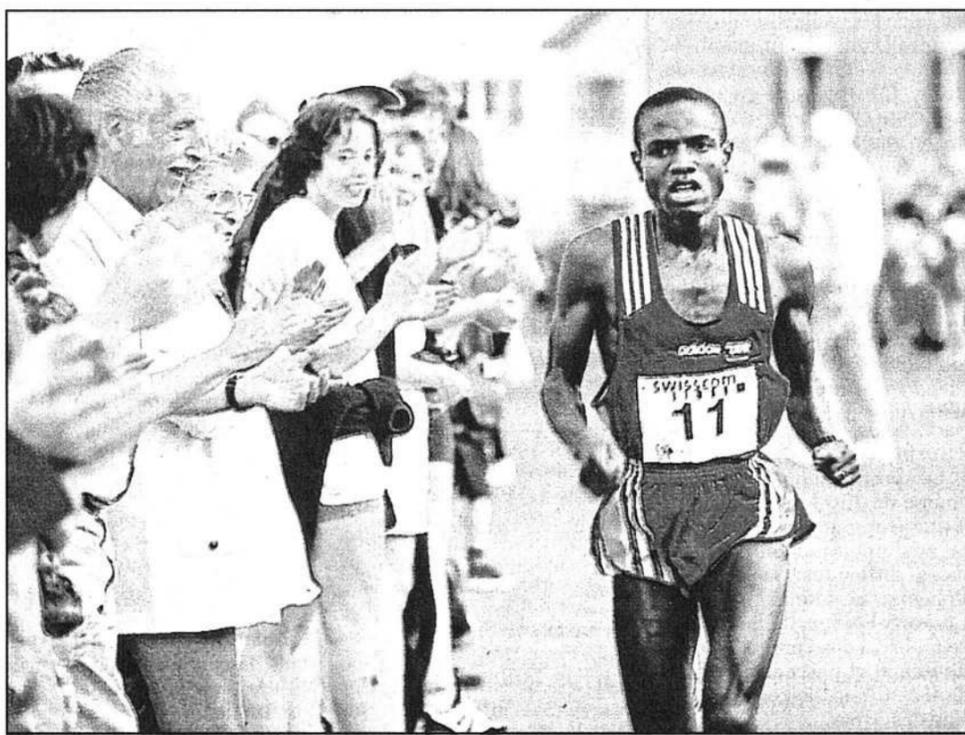
Christophe Stauffer a trouvé son maître sur les routes du Tour du canton. Brillant vainqueur des quatre premières étapes de cette boucle cantonale, le citoyen de Corcelles a dû s'avouer vaincu face aux amples foulées de Mohamed Boudifa, hier soir à La Brévine. D'un coup d'un seul, le Marocain de Lausanne a ramené un peu de suspense dans une épreuve qui en manquait cruellement depuis un mois.

Fabrice Zwahlen

Mohamed Boudifa l'avait annoncé: «Je tenterai de remporter les deux dernières étapes de ce Tour du canton». Hier à La Brévine, le Lausannois d'adoption a réussi la première moitié de son pari, reléguant Christophe Stauffer à quelque onze secondes. «Des les premiers mètres de course, j'ai tenté d'attaquer, racontait-il à l'arrivée. Je voulais impérativement éviter de terminer au sprint (réd.: comme à Fleurier et au Locle). Actuellement j'ai la forme, je pense que je suis capable de combler mon retard au général (réd.: 1'20") lors de la dernière étape à Neuchâtel. Le plat c'est une de mes spécialités.» On attend pour voir...

Vainqueur dans le district du Locle, Mohamed Boudifa a conforté le leader dans ses craintes de se faire «voler» sa victoire finale lors de l'ultime fraction de ce Tour 1998. «Je n'ai pas partie gagnée» racontait le porteur du dossard No 2. Épuisé, le leader est resté trois bonnes minutes assis avant de se remettre à trotter. Oui, cette fois-ci Christophe Stauffer a peiné. Sur un circuit tracé par Claudy Rosat en personne, le coureur du Bas a tout de même su brillamment limiter les dégâts. «Mohamed était très fort, admettait-il. Il a su imposer sa foulée sur un parcours qui ne comportait que peu de changements de rythme. Je n'ai pas pu le suivre. Lâché, j'ai au moins évité d'exploser.» Et le leader de ce Tour du canton d'avouer: «Ce soir, je n'ai pas supporté la chaleur, cela m'inquiète pour la dernière étape.»

Lauréat des trois dernières éditions du Tour du canton, Jean-Michel Aubry n'a pour sa part suivi que de loin la lutte entre les deux meilleurs coureurs de ce Tour. Lâché avant la mi-course, le Chaux-de-Fonnier a concédé plus d'une minute au vainqueur. «Assuré de ma troisième place, je peine à trouver la



Mohamed Boudifa a enfin réussi à interrompre la série de Christophe Stauffer. photo Galley

motivation nécessaire pour me surpasser» analysait-il au terme de son effort.

Fabiola, bien sûr

Chez les dames, on prend la même et on recommence. Par la cinquième fois consécutive, Fabiola Rueda-Opliger n'a pas dû puiser dans ses réserves pour assurer sa victoire hebdomadaire sur sol neu-

châtelois. «Ce soir, j'avais très bien récupéré des efforts consentis lors du Grand Prix de Berne, samedi dernier» soulignait-elle.

Modeste comme à son habitude, l'habitante de Corsier a relégué à la deuxième place une Dora Jakob particulièrement satisfaite de son sort. «A cause de mon kyste derrière le tendon de la patte-d'oie du

genou droit, je ne me suis pas entraînée durant une semaine, racontait-elle sitôt la banderole d'arrivée franchie. En prenant des anti-inflammatoires, j'espère qu'il disparaîtra dès la semaine prochaine.»

FAZ

Sixième et dernière étape: mercredi 20 mai à Neuchâtel (13 km)

Messieurs

Scratch. Etape: 1. Boudifa 40'19", 2. Stauffer à 11", 3. Aubry à 1'25", 4. Huguenin à 2'52", 5. Wahli à 3'04", 6. Glauser à 3'14", 7. Gyger à 3'27", 8. Reber à 3'29", 9. Bel à 3'45", 10. Jabal à 3'50".
Général: 1. Stauffer 2 h 59'26", 2. Boudifa à 1'20", 3. Aubry à 4'17", 4. Wahli à 12'26", 5. Huguenin à 13'20", 6. Gyger à 13'34", 7. Faton à 14'44", 8. Glauser à 14'58", 9. Spoede à 15'24", 10. Reber à 16'51".

Elites (1978-1969). Etape: 1. Christophe Stauffer (Corcelles) 40'31", 2. Jean-Michel Aubry (La Chaux-de-Fonds) à 1'14", 3. François Glauser (Couvett) à 3'02".
Général: 1. Stauffer 2 h 59'26", 2. Aubry à 4'17", 3. Jean-Luc Gyger (Tavannes) à 13'34".

Seniors 1 (1968-1959). Etape: 1. Mohamed Boudifa (Lausanne) 40'19", 2. Thierry Huguenin (Neu-

châtel) à 2'52", 3. Christian Reber (Ried bei Kerzers) à 3'29".

Général: 1. Boudifa 3 h 00'46", 2. Huguenin à 12'00", 3. Didier Faton (Vilars) à 13'24".

Seniors 2 (1958-1949). Etape: 1. Jean-Pierre Wahli (Bévilard) 43'24", 2. Abdel Seghrouchni (Yverdon) à 57", 3. Jean-François Junod (Boudry) à 2'52".
Général: 1. Wahli 3 h 11'53", 2. Seghrouchni à 6'47", 3. Junod à 12'46".

Vétérans (1948 et plus âgés). Etape: 1. Claudy Rosat (La Brévine) 46'26", 2. Albrecht Moser (Pieterlen) à 2'24", 3. Jean-Luc Virgilio (Cernier) à 3'52".
Général: 1. Rosat 3 h 22'45", 2. Moser à 15'30", 3. Virgilio à 24'40".

Juniors (1982-1979). Etape: 1. Claude Daerendinger (Concise) 46'19", 2. Patrice Petermann (La

Classements

Chaux-de-Fonds) à 4", 3. Gilles Aeschlimann (Le Prévoux) 1'20".
Général: 1. Daerendinger 3 h 25'14", 2. Petermann à 18", 3. Aeschlimann à 7'45".

Dames

Scratch. Etape: 1. Rueda-Opliger 47'55", 2. Jakob à 1'38", 3. Isler-Ducommun à 1'50", 4. Perrin à 4'35", 5. Joly à 4'51", 6. Bader à 6'13", 7. Faton à 6'18", 8. Cuenot à 6'20", 9. Amstutz à 6'31", 10. Maître à 6'57".
Général: 1. Rueda-Opliger 3 h 33'48", 2. Jakob à 7'57", 3. Isler-Ducommun à 8'53", 4. Perrin à 17'38", 5. Bader à 23'45", 6. Cuenot à 26'28", 7. Amstutz à 30'45", 8. Morgan à 32'55", 9. Krachenbuehl à 34'58", 10. Schick à 35'35".

Dames 1 (1978-1969). Etape: 1. Angélique Joly (Le Locle) 52'46", 2. Marie-Cécile Enrico (Neuchâtel) à 2'45", 3. Isaline Krachenbuehl (Colombier) à 2'56".
Général: 1. Krachenbuehl 4 h 08'46", 2. Julia Tietz (Neuchâtel) à 1'59", 3. Enrico à 2'12".

Dames 2 (1968-1959). Etape: 1. Fabiola Rueda-Opliger (Corsier) 47'55", 2. Dora Jakob (Cernier) à 1'38", 3. Corinne Isler-Ducommun (La Cibourg) à 8'53".
Général: 1. Rueda-Opliger 3 h 33'48", 2. Jakob à 7'57", 3. Isler-Ducommun à 8'53".

Dames 3 (1958 et plus âgées). Etape: 1. Josiane Amstutz (Courte-lary) 54'26", 2. Doryane Schick (La Brévine) à 2'21", 3. Françoise Thüli (Cornaux) à 3'15".
Général: 1. Amstutz 4 h 04'33", 2. Schick à 4'50", 3. Thüli à 11'53".

Juniors dames (1982-1979). Etape: 1. Nathalie Perrin (La Chaux-de-Fonds) 52'30", 2. Anne Maître (Colombier) à 2'22", 3. Marion Mordasini (Couvett) à 3'02".
Général: 1. Perrin 3 h 51'26", 2. Mordasini à 18'09", 3. Emilie Bühler (La Brévine) à 41'07".

Equipes. Etape: 1. Les Milles bornes 2 h 12'00", 2. CO Chenau à 57", 3. GS Malleray-Bévilard à 57".
Général: 1. CO Chenau 9 h 44'26", 2. Les Milles bornes à 2'49", 3. GS Malleray-Bévilard à 3'27".

Les résultats complets paraîtront dans notre prochaine édition. Ceux-ci sont également disponibles sur Internet à l'adresse <http://www.vector.ch/sportplus> ou encore au kiosque téléphonique 156.64.65.1 (1.49 fr. la minute).

Salut l'étranger Du cinéma à Colombier

Dans le cadre des manifestations prévues dans chaque district du canton à l'occasion de la campagne «Salut l'étranger!», une ville retrouve un cinéma, l'espace d'une séance exceptionnelle: à Colombier, ce jeudi à 20h30, dans la salle communale réaménagée pour l'occasion, sera projeté un «vrai» film, exemplaire de la thématique de l'intégration: «The Wedding Banquet» de Ang Lee. Ours d'or au Festival de Berlin 1993, ce «banquet de mariage» est une comédie d'une profondeur insoupçonnée. Taïwanais d'origine, Kao Wai-Tung vit en toute légalité aux États-Unis; «yuppy» à la réussite insolente, il file le parfait amour avec Simon, son ami américain. Jusqu'au jour où ses parents, restés au pays, souhaitent lui arranger un mariage!

FMA

Sur scène Les drôles de patients du docteur Tom

La salle d'attente du docteur Tom Novembre est le lieu où s'expriment les délires les plus fous. Car, avec la maîtrise d'un grand chirurgien, le frerot de Charlélie Couture y convoque neuf personnages en déroute, ramassés dans la réalité certes, mais livrés à de drôles de traitements de choc.

Diagnostic du docteur Tom: ses patients sont atteints de tics de langage, de manies et de complexes, d'obsessions et de phobies, d'idées fixes et d'attitudes décalées. Est-ce grave, docteur? Pas trop, puisque ça se soigne par le rire...

DBO

● «La salle d'attente», Neuchâtel, théâtre, ce jeudi à 20h30; Le Locle, Casino-Théâtre, vendredi à 20h30.



Tom Novembre, ou la thérapie par le rire. photo sp

Temps présent Les pitbulls sont-ils des chiens nés pour tuer?

Racé, athlétique, impressionnant, le pitbull est victime de l'image de tueur qui lui colle à la peau. L'agressivité est-elle une caractéristique propre à certaines races de chiens? Faut-il se méfier des pitbulls? Le reportage que vous propose de suivre «Temps présent» ce jeudi soir sur TSR1 souligne les effets désastreux des mauvais traitements infligés à certains de ces chiens pour les rendre plus combattifs, tout en dressant le portrait de leurs maîtres peu scrupuleux.

Les propriétaires en cause

Tous les spécialistes sont d'accord pour dire que ce n'est pas la race des pitbulls qui est en cause, mais les

propriétaires qui se chargent de leur éducation. Le pitbull ou son cousin le rothweiler sont bien sûr très bien équilibrés et sont réputés bagarreurs, mais cela ne les prédispose toutefois pas à être des bêtes de combat. D'autres facteurs, tels que sevrage précoce, la séquestration, le manque d'exercice et des maltraitances répétées sont bien plus déterminants pour exacerber l'agressivité de ces animaux.

Victime de sa réputation

Aujourd'hui, le pitbull est victime de sa réputation. Dans les cités chaudes, il est utilisé comme garde du corps ou pour renforcer la réputation de caïd de son maître. Les chiens rendus coupables

d'agressions sont retirés à leur maître et placés dans des centres de détention spécialisés. Après une période d'observation et de rééducation, certains d'entre eux sont euthanasiés et d'autres confiés à des familles d'accueil, avec des recommandations très précises.

Il faut savoir que si le pitbull a besoin d'un dressage rigoureux et de conditions de vie lui permettant de dépenser son énergie, il peut développer des comportements très affectueux. Pour le sauvetage en montagne, par exemple, sa puissance et sa ténacité sont très prometteuses.

CTZ

● «Temps présent», ce jeudi soir à 20h10 sur TSR1.